



Montauriol :

Une plaque apposée sur la façade de la mairie rappelle la création le 29 avril 1944 du Comité départemental de Libération qui avait pour tâche de fédérer les mouvements de résistance



Laparade :

Sur le mur sud de l'ancienne enceinte fortifiée six plaques rappellent le souvenir des six résistants et villageois qui furent abattus ou fusillés par des miliciens et des Allemands le 12 juillet 1944

© Photos François Frimaudeau

CHRONOLOGIE NATIONALE

1939

- 1^{er} septembre Entrée des troupes allemandes en Pologne. Début de la seconde guerre mondiale.
- 3 septembre Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne.

1940

- 18 juin Appel du général de Gaulle à Londres.

1941

- 22 juin 1941 Attaque de l'Allemagne contre la Russie
- Juillet Début des mouvements de résistance « Libération Nord et Sud ».
- 7 décembre 1941 Attaque japonaise de Pearl Harbor. Entrée en guerre des Etats-Unis.
- Décembre 1941 Jean Moulin est nommé délégué général du général de Gaulle et création du mouvement « Combat » de Frenay.

1942

- 28 mars Création des « Francs-Tireurs et Partisans Français » (F.T.P.F.).
- 8 novembre Débarquement allié en Afrique du nord.
- 11 novembre Occupation de la zone sud par l'armée allemande.

1943

- 26 janvier Création des Mouvements Unis de Résistance (M.U.R.) .
- 30 janvier Création de la Milice.
- 17 février Création du Service de travail obligatoire (STO)
- 27 mai Première réunion du Conseil National de la Résistance.
- 21 juin Arrestation de Jean Moulin à Caluire.

1944

- Février Création des F.F.I.
- 6 juin Débarquement allié en Normandie.
- 10 juin Massacre d'Oradour-sur-Glane.
- 15 août Débarquement en Provence.
- 25-26 août Libération de Paris. De Gaulle descend les Champs-Élysées.

1945

- 8 mai 1945 Capitulation allemande

LOT-ET-GARONNE

Lieux de mémoire de la Résistance



Lacapelle-Biron

Monument départemental de la Déportation, élevé dans cette localité en raison des arrestations massives, effectuées par une unité de la division SS « Das Reich », et de la déportation, le 21 mai 1944, de tous les hommes âgés de 18 à 60 ans



Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

mémoire et solidarité



DORDOGNE

GIRONDE

LOT

TARN-ET-GARONNE

LANDES

GERS



Aiguillon (sortie nord de la ville) : stèle rappelant l'assassinat de Victor Rasmus, le 17 juin 1944, et de Marcel Durrieu, le 22 juin 1944.

Ambrus (D 8) : le 8 juillet 1944, trois maquisards sont tués dans un accrochage avec un détachement allemand.

Anzex (D 120) : stèle érigée à la mémoire d'un aviateur anglais tué lors de la chute de l'avion le 11 avril 1944.

Astaffort (N 21) : le 13 juin 1944, une série de combats opposa des maquisards du Corps Franc Pomiès à des miliciens renforcés par une colonne allemande.

Buzet-sur-Baïse : un monument au centre du village et une stèle rappellent l'exécution par une colonne allemande de six habitants le 22 juin 1944.

Castelculier (parc du château de Laclotte) : monument commémorant le combat du 7 juin 1944 entre un groupe de maquisards et les Allemands.

Devillac : (lieux-dits Fraysse et Chopine) : stèles à la mémoire d'Ernest Abouly et Yvon Domingie assassinés par les Allemands en mai 1944.

Durance (D 8) : deux maquisards trouvèrent la mort dans une embuscade tendue par les Allemands le 12 juillet 1944.

Fargues-sur-Ourbise (D120) : deux maquisards sont tués lors d'un engagement contre les Allemands le 12 juillet 1944.

Francescas (lieu-dit Jouglas) : le 20 juin 1944, cinq maquisards espagnols trouvèrent la mort dans une embuscade tendue par les Allemands.

Gueyze (D 109) :

- stèle rappelant un accrochage entre les Allemands et un groupe de maquisards le 15 juillet 1944.
- monument commémorant les combats du mois de juillet dans la région.

Houeillès : un monument rappelle les noms des civils et des résistants tués ou fusillés par les Allemands dans la lande en juin 1944.

Lacapelle-Biron : le monument départemental de la déportation a été érigé dans ce village où le 21 mai 1944, tous les hommes de 18 à 60 furent arrêtés par un détachement allemand puis déportés.

Lausseignan (D 655) : deux maquisards furent tués le 20 juin 1944 lors d'un accrochage avec une colonne allemande.

Levignac-de-Guyenne (lieu-dit La Ragotte) : le 17 décembre 1943, trois maquisards furent tués lors de l'attaque d'une ferme appartenant à une famille de résistants par un détachement allemand.

Limon : stèle érigée en souvenir d'un avion anglais qui s'écrasa en ce lieu le 4 août 1944

Miramont-de-Guyenne (lieu-dit le génévrier) : le 9 juin 1944, deux résistants furent tués par une colonne allemande.

Monbalen (D110) : monument rappelant les victimes de l'embuscade tendue le 16 juin 1944 par les Allemands contre un groupe de résistants et l'exécution de civils qui s'en suivit .

Monflanquin (lieu-dit Sacou) : le 8 juillet 1944, quatre résistants furent tués dans une embuscade tendue par les Allemands.

Nérac (avenue Foch) : stèle érigée à la mémoire de sept maquisards tués dans un accrochage avec les Allemands le 20 juin 1944.

Prayssas (lieu-dit Cormier) : monument en souvenir du combat livré par des résistants à une colonne allemande le 14 août 1944.

Saint-Pierre-de-Clairac : le 7 juin 1944, neuf résistants et habitants du village furent arrêtés et fusillés par les Allemands.

Saint-Romain-le-Noble (lieu-dit « moulin du noble ») et **Saint-Jean-de-Thurac** : les 15 et 17 août 1944, des résistants tombèrent dans une série d'embuscades tendues par les Allemands et les miliciens.

Sainte-Bazeille (sortie sud de la ville) : un monument rappelle l'assassinat par un soldat allemand d'un aviateur américain le 5 mars 1944.

Sainte-Maure-de-Peyriac :

- (sortie est de la ville) : le 21 juillet 1944, deux résistants furent tués dans une embuscade tendue par les Allemands.
- (chemin de Cross) : stèle rappelant l'assassinat par les Allemands de trois maquisards le 22 juillet 1944.

Saint-Sixte : (sortie sud de la ville) : un monument rappelle l'assassinat par un soldat allemand d'un aviateur américain le 5 mars 1944.

Sos : mémorial rappelant les combats entre Allemands et résistants. Il fait face à la place où trois maquisards furent pendus.

Tonneins : une stèle située dans le parc rappelle que le château de Ferron était le siège de la Milice.

Tourliac (lieu-dit Lamothe) : monument érigé en souvenir des résistants massacrés par les Allemands le 14 juillet 1944.

Tournon d'Agenais : monument rappelant les combats du 3 juillet 1944 entre différents groupes de résistants et une colonne allemande : sept maquisards dont deux furent fusillés et deux civils tombèrent sous les balles ennemies.

Varès (lieu-dit La Torgue) : stèle commémorant la création en ce lieu d'un maquis en juillet 1943.

Villeneuve-de-Mézin (route de Fourcès) : une stèle a été érigée à la mémoire d'un maquisard tué le 20 juillet 1944 au cours d'une mission.

Villeneuve-sur-Lot :

- (place de la Révolution) : monument érigé en février 2004 à la mémoire des fusillés de la prison d'Eysses.
- (place de la Révolution) : stèle commémorant les victimes d'un accrochage entre un groupe de résistants et les occupants d'un véhicule ennemi le 21 juin 1944.
- (lieu-dit la Dardenne) : stèle rappelant la mort de deux résistants au cours d'un engagement contre des miliciens le 11 mai 1944.

Xantrailles (route de Vianne) : le 29 février 1944, deux résistants sont tués par des gendarmes.

Les premiers signes actifs de la Résistance en Lot-et-Garonne furent le fait de quelques isolés qui, dès 1940, par la parole, par les écrits ou par le camouflage du matériel de l'armée, manifestèrent leur opposition à la politique d'abandon et de collaboration du régime de Vichy.

Le 14 juillet 1942 se déroule à Agen la première manifestation publique de cet état d'esprit.

En cette même année, les principaux mouvements de la Résistance (Combat, Libération, Front National) s'organisent et mettent en place des structures qui vont leur permettre de combattre l'ennemi. Plusieurs fois frappés à leur tête par l'arrestation de leurs chefs, ils n'en continuent pas moins d'étendre leur action.

Les maquis, formés surtout de réfractaires au STO, commencent à se former vers juillet 1943 dans les Landes et dans la région de Villerséal et Monflanquin.

Au printemps 1944, l'instruction et l'armement des unités sont favorisés par la réception d'un grand nombre de parachutages.

En mai, une coordination de l'ensemble des mouvements et des unités est mise en place afin d'orienter les efforts de tous vers un même but : chasser l'occupant, dont certaines unités font régner la terreur sur les villes et les villages du département, et plus particulièrement à Lacapelle-Biron, où, le 21 mai, l'ensemble des hommes de la commune est arrêté et déporté.

A partir du mois de juin, la lutte armée est générale. Les actions nombreuses, sabotages des voies de communication, des lignes de transmissions, la guérilla généralisée, aboutissent, le 20 août 1944, à la libération du Lot-et-Garonne.

A cette date, près de onze mille hommes étaient homologués dans les diverses unités de la Résistance du département.

Au cours de ces années de lutte, l'ennemi fusilla deux cent cinquante résistants et déporta six cent quarante trois patriotes, dont près de la moitié décéda dans les camps de concentration.

Ces événements sont aujourd'hui rappelés par des monuments, des stèles ou des plaques qui témoignent de la volonté de ne pas laisser tomber dans l'oubli des faits qui appartiennent à l'Histoire.